

■ Les six salles du cinéma Mégarama de Garat ouvrent leurs portes demain mardi ■ Un projet porté depuis 2010 par Guy Delage ■ Un chantier à six millions d'euros mené en à peine neuf mois.



Photos Phil Messelet

Guy Delage et sa fille Aurélie, à la tête du cinéma, insistent sur le «confort» dont disposent leurs salles. «Une priorité dans les Mégarama.»

Cinéma de Garat: le pari gagnant de Guy Delage

Julien PRIGENT
jprigent@charentelibre.fr

Assis dans un des confortables fauteuils de son cinéma, Guy Delage affiche une mine satisfaite. Imperméable au stress, alors qu'une armée d'ouvriers s'affaire tout le week-end pour que le Mégarama de Garat soit fin prêt à accueillir ses premiers clients ce mardi.

A 62 ans, cet ancien cadre de La Poste engagé au fil de sa vie dans une noria de projets culturels et sportifs (lire en encadré) a tenu son pari. Son multiplexe cinématographique de six salles et 844 places à l'entrée sud-est de l'agglomération angevine est achevé. Dans les délais qu'il s'était fixés, près de neuf mois après les premiers travaux de terrassement, mi-février.

Le petit vainqueur du «gros» CGR

Au prix qu'il s'était fixé: six millions d'euros, 100% privés, portes «pour sa majeure partie par le groupe Mégarama.» Une victoire du pot de terre contre



le pot de fer. L'image pourrait faire cliché. Mais elle est assez juste: l'ouverture de son cinéma, c'est aussi la victoire du «petit» Guy Delage sur le «grand» groupe CGR. La victoire au bout d'un marathon entamé en 2010. Dix salles et 1.800 places dans la nouvelle zone des Montagnes de Champniers, c'était le projet du groupe CGR, lancé il y a cinq ans. Aujourd'hui, il est toujours au point mort (1).

«multiplexe» à la programmation différente, mêlant films de «divertissement et une programmation plus exigeante». La Chac (Commission nationale d'aménagement cinématographique) valide le dossier en septembre 2011 malgré les recours de CGR qui estime que le cinéma de Garat «constitue un danger pour notre cinéma du centre-ville.» Les élus de tous bords applaudissent. Guy Delage compte sur leur soutien et sur l'argent public pour boucler son budget de 3,5M€. «Michel Boutant (alors président du Département) était emballé. En février 2012, il me reçoit et me dit: "Veut-on de la culture coca-cola partout oui ou non?"»

Mais ce soutien ne dure qu'un temps. «Philippe Lavraud (alors maire d'Angoulême et président de la SEM Territoires-Charente, l'animateur de la future zone des Montagnes), mais aussi Guy Branchut et Jeanne Filloux (pour la communauté de communes Braconné-Charente) ont fait pression sur Michel Boutant: eux souhaïtaient que le projet du CGR aille au bout. J'ai été sous estimé par les élus. Tous étaient persuadés que je n'avais aucune chance» Guy Delage choisit alors de changer son fusil d'épaule et cherche un partenaire privé. Ce sera Mégarama, groupe créé en 1950, dirigé par Jean-Pierre Lemoine, 84 ans, à la tête de vingt cinémas en France. «Le projet a changé, évidemment», souligne Guy Delage. Le budget est gonflé à 6M€. Et sa philosophie évolue: fini l'idée d'un lieu pour cinéphiles pointus, à la programmation exigeante. Le Mégarama de Garat, qui comptera quatre agents d'accueil commandés par Aurélie Delage, la fille de Guy, ainsi que Laurent Victor, vise 200 à 250.000 spectateurs annuels, quand le CGR d'Angoulême fait 450.000 entrées. Les deux ci-

Les mille vies de Guy Delage

Sa carrière? «Cadre à La Poste. J'aimais bien mon boulot, mais le raconter, ça a zéro intérêt!» Ses passions, Guy Delage, né il y a 62 ans à Marthon, les a suivies en dehors de sa vie professionnelle. Engagé dans mille combats associatifs. Il y a le virus du cinéma, bien sûr, contracté gamin par celui qui est à la tête du Silverado, dans son bourg de naissance, depuis 1997. «Mon père m'emmenait à la salle des fêtes de Marthon. On faisait 2km à pied pour aller voir "Le jour le plus long" par exemple. Ça m'a marqué à vie.» Il a 22 ans seulement quand il lance le festival de Marthon. Durant cinq éditions, Nougaro, Higelin, Ferré, Thiéramine, Renaud s'y succèdent. En 1981, il ouvre La Clé des champs. Un club rock qui accueille «l'indochine, Trust» et qu'il transforme 11 ans plus tard en grande discothèque: «Trois salles, une piscine, un resto. Ça a été notre âge d'or... et notre chant du cygne: les gendarmes cernaient Marthon chaque week-end pour des alcoolistes. En six mois, ils ont retiré 250 permis! Ça nous a flingués...» Pas Guy Delage, qui se découvre des talents de dirigeant sportif. L'ex-modeste footballeur de Marthon devient ainsi l'homme à tout faire de l'ASAC. A la fin des années 1980, l'équipe de foot angevine est aux portes de la D2 et du monde pro. «J'y suis resté trois ans. J'ai pris beaucoup de plaisir. Mais j'ai aussi appris qu'il ne fallait pas être trop copain avec les joueurs...» Il retient la leçon au hand lorsqu'il prend en 2006 la tête du SCA (aujourd'hui ACH) alors dans l'élite, avec Didier Villat. Non sans avoir auparavant organisé un autre festival à Marthon, en 1995 avec Chuck Berry, les Ramones... Sa motivation? «J'ai toujours adoré être avec les artistes que j'aime»

En chiffres

844 places dont 25 pour les personnes en fauteuil roulant. Le Mégarama, c'est six salles. Une de 240, une de 176, une de 140. Et trois salles de 91 places. Les

tarifs? Ils seront peu ou prou les mêmes qu'au CGR. 9€ la place de base, 5€ pour les moins de 16 ans. A noter que le cinéma dispose d'un parking de 140 places. Et bien sûr d'un second. 170 m². C'est la dimension du plus grand

écran, celui de la salle 1. Soit 17m de long pour 10 de haut. «Il s'agit d'un écran 3D, comme pour d'autres écrans du complexe». L'écran de la salle 1 est un 4K. «La meilleure qualité possible». Question son, elle est équipée en Dolby Atmos. 48 canaux: ce qui se fait de mieux en la matière», selon Guy Delage.

66 cm, c'est la largeur de l'assise des fauteuils. «Le groupe met l'accent sur le confort. On a tenu à avoir des fauteuils très larges, confortables, en simili cuir, au dossier en acajou, dotés de dossier qui se penchent. On a pensé aux grands, aussi. L'écartement avec la rampe suivante est important.»

(1) La Commission nationale d'aménagement cinématographique a refusé, le 30 juin dernier, l'implantation du complexe cinématographique CGR dans la zone des Montagnes-ouest. Un recours a depuis été déposé devant le tribunal administratif. (2) qui regroupe neuf cinémas ruraux et d'art et d'essai de Charente.